

l'honorable ministre des Finances sait que les plus grands financiers de Montréal, unis à ceux de Toronto qui ne sont pas personnellement intéressés à la transaction, ont protesté énergiquement et que ces protestations ne sont que le prélude de celles qui ne tarderont pas à s'élever de l'Atlantique au Pacifique. Leur Gouvernement en prend donc toute la responsabilité; nous tenons à dégager entièrement la nôtre. Au cours des quelques remarques que nous avons eu le droit de faire, nous nous sommes efforcés de montrer au Gouvernement la fausseté du chemin dans lequel il se lance; depuis que la discussion est commencée sur ce bill, nous avons cherché à le convaincre qu'il fait fausse route, qu'il ne sert pas les intérêts du peuple; que c'est imposer de nouveaux sacrifices au peuple, lui qui en a déjà trop à supporter. Mais tout cela lui importe peu, s'il réussit à favoriser un certain nombre de ses amis, qui auront leur part au gâteau. Ceci me rappelle la promesse que faisait l'honorable premier ministre après les élections de 1911, lorsqu'il disait, que, dans la conduite des affaires, et dans les lois à venir, la voix de Toronto serait reconnue et entendue. En ceci du moins, la voix de Toronto aura été entendue, mais une voix plus forte se fera entendre: celle du peuple. Dans un avenir assez rapproché, je l'espère du moins, l'honorable premier ministre et ses amis soumettront au peuple la politique inique qu'ils soumettent à la Chambre aujourd'hui. La voix de Toronto ne sera pas seule à se faire entendre alors, et le peuple prendra sa revanche, qu'il attend depuis 1911, en mettant l'honorable premier ministre et ses amis dans l'opposition, là d'où, entre parenthèse, ils n'auraient jamais dû sortir et mettra ainsi un terme aux iniquités consommées depuis 1911.

(Sir Thomas White et M. Gauthier se lèvent en même temps).

L'hon. M. PUGSLEY: L'honorable député de Saint-Hyacinthe (M. Gauthier) a la parole.

L'hon. sir THOMAS WHITE: J'ai déjà cédé mon tour à deux honorables députés. Je n'entends pas tirer avantage de la situation.

L'hon. M. PUGSLEY: Le ministre va clore le débat sur cet article. Voilà ce qu'il ne devrait pas faire, alors que l'honorable député de Saint-Hyacinthe a la parole, et j'en appelle au président. Il y a des bornes que le ministre ne saurait dépasser.

Un DEPUTE: Il ne veut pas d'un débat.

M. GAUTHIER: Je ne veux pas imposer mon discours au ministre des Finances s'il ne désire pas m'entendre.

M. ETHIER: Il a peur de vous.

L'hon. sir THOMAS WHITE: Si je prends la parole, l'honorable député pourra toujours se prévaloir de son droit d'être entendu, puisqu'il peut parler à l'occasion de l'article 4 ou user de ce droit, demain. J'ai cédé ma place à deux orateurs. La clôture est en vigueur. Qui a la parole?

L'hon. M. PUGSLEY: Monsieur le président, l'honorable député de Saint-Hyacinthe a la parole.

Quelques DEPUTES: A l'ordre, à l'ordre.

L'hon. M. PUGSLEY: Nul président n'a le droit de détourner les yeux d'un député qui a la parole.

Quelques DEPUTES: A l'ordre, à l'ordre.

L'hon. M. PUGSLEY: Je veux dire...

Quelques DEPUTES: Très bien, très bien!

D'autres DEPUTES: A l'ordre, à l'ordre.

L'hon. M. PUGSLEY: Quiconque a la moindre notion des règles parlementaires, jugerait inconvenant d'en agir ainsi...

Quelques DEPUTES: A l'ordre, à l'ordre.

L'hon. M. PUGSLEY: J'en appelle aux membres de la Chambre qui sont présents, et je leur demande si l'honorable député de Saint-Hyacinthe (M. Gauthier) n'avait pas le premier la parole. A titre de membre de la Chambre, je proteste. Vous n'avez pas le droit d'en agir ainsi. C'est une tyrannie.

Quelques DEPUTES: C'est honteux.

L'hon. M. PUGSLEY: Vous devriez avoir honte de cette conduite. Vous n'avez aucun droit d'en agir ainsi.

Quelques DEPUTES: C'est honteux.

L'hon. M. PUGSLEY: Je vois que le président veut s'expliquer. Nous lui permettrons de le faire.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: Reprenez votre siège.

Un DEPUTE: Appelez la police.

L'hon. M. PUGSLEY: Appelez la police aussi vite qu'il vous plaira.

L'hon. M. LEMIEUX: Appelez Mackenzie et Mann. Faites venir sir Clifford Sifton.